



L'Ombre Sombre

Sur la voie de l'évolution II

Valérie MATTENS-DESCATOIRE

Valérie Mattens Descatoire

L'Ombre Sombre

Sur la voie de l'évolution II

© Valérie Mattens Descatoire, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-4237-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Chante ta magie, chante ton âme, ma douce,
Chante l'avenir; l'heure Sombre arrive et pousse.*

Debout, debout Force des anges,

Le frère dans l'ombre dérange.

Debout, debout Force des anges

Les couloirs du temps virent et changent.

Traduction d'un extrait de Chant sibyllin du peuple Gabige

Chapitre 1

Nouvelle donne

— *Elle ne sait pas encore...*

— *Tu penses qu'elle aura peur ?*

— *Non, elle est forte, aie confiance !*

— *Moi, j'ai peur pour elle...*

À Yéroid, les cours avaient repris depuis un mois et personne n'avait de nouvelles de l'armée des Vaillants. Allait-on en rester là ? Lileau avait du mal à croire que Maldi Foster, cet étrange ennemi, avait abandonné la partie si facilement. Lui et des élèves enrôlés à sa cause avaient réussi à l'agresser malgré l'aide de ses amis : Muel, Songial et Sėti. Lileau contre toute attente avait résisté, protégeant ses dons tant convoités par Foster. Mais, s'il avait échoué dans cette première bataille en sous-estimant ses talents, elle redoutait maintenant des représailles. Sa victoire avait été trop facile... Et même si elle arrivait depuis leur affrontement à savourer simplement sa tranquillité, à certains moments elle se surprenait à l'attendre ! Ne vaudrait-il pas mieux s'opposer une bonne fois pour toutes ? Ou peut-être voulait-elle vérifier qu'il avait accepté sa défaite ? Ou encore, espérait-elle le raisonner et le faire changer d'avis ? Mais quel était le point de vue du jeune homme exactement ? Et pourquoi, finalement, ce garçon ne lui était-il pas antipathique ? Lui, qui paraissait avoir 17 ans, avait été élève à Yéroid au temps des parents de Lileau et du bibliothécaire, Vladi Lecter. Quelle relation avait-il eu avec eux ? Elle finissait par douter d'elle-même et du bien-fondé de ses convictions. Pourquoi le bien et le mal n'étaient-ils pas plus distincts ? Et ses amis et elle avaient-ils suffisamment de recul sur l'apprentissage particulier de Yéroid pour le défendre ainsi aveuglément ?

— Lileau, le prof te regarde... lui souffla Muel.

Les premiers cours dans ces murs lui avaient fait voir le monde sous un autre angle. La magie était partout et les pouvoirs des hommes étaient si... impensables ! Tout ce qu'elle avait appris dans son enfance paraissait dérisoire aujourd'hui ! À Yérold, elle avait découvert les dons incroyables des étudiants et surtout les siens ! Elle, Lileau, était l'élue des nouvelles options de l'école. Et les capacités de la nature humaine en ces lieux semblaient si illimitées ! Si l'évolution de l'humanité était visible ici, personne ne savait néanmoins vers quoi elle tendait. Y avait-il un sens caché à tout cela ? Mais plus encore, elle avait constaté que les deux clans de la société, Opposants et Partisans, pourtant partagés sur l'avenir à donner à l'évolution, s'alliaient pour une fois, dans cette école, pour permettre aux élèves d'étudier leurs dons. Mais chaque clan attendait fébrilement en retour des résultats concrets, voire, espérait en retirer de nouvelles richesses.

— Lileau, concentre-toi ! chuchota Muel une nouvelle fois, visiblement inquiet.

Aujourd'hui, elle savait qu'elle possédait plus de capacités que les autres élèves. Mais qu'en ferait-elle ? Pourquoi était-elle si douée ? Et comment allait-elle progresser encore ? Y avait-il une finalité à cette évolution ?... Tout était-il inscrit d'avance ? Sa mère, Eva, avait combattu ceux qui voulaient détourner ces talents mystérieux à leur seul profit. Elle s'était épuisée jusqu'à en mourir, laissant sa fille avec un père qu'elle ne connaissait pas, pour entrer dans cette école étrange tout en ignorant la particularité de son enseignement. Était-ce l'unique moyen qu'elle avait trouvé pour protéger sa fille ? La mère de Sėti, amie avec Eva, était morte elle aussi dans cette histoire... Les deux femmes avaient voulu préserver le secret du Sibyl... Sibyl, un chat sans âge, venu d'une lointaine planète et qui parle ! Tout cela semblait si saugrenu et à la fois si triste !

— Lileau !... la supplia presque Muel.

Muel... Muel, lui, avait à peine de souvenirs de son père. Elevé par son oncle, ce dernier était décédé également dans des circonstances que le jeune homme préférait ne pas révéler... Les générations précédentes avaient leurs secrets... Et étonnamment, toutes ces histoires l'avaient amenée, elle, à se rapprocher de son père, à l'insu de ses amis. Il n'était autre que le Directeur de Yérold, mais il était aussi le patron de la Soyeuse, cette entreprise de tissage de la soie au pouvoir si étrange... Sa robe, confectionnée là-bas, l'avait tant aidée dans sa confrontation avec Maldy Foster. Tous les deux portaient, en effet, un habit de ce tissu

merveilleux qui les avait empêchés de s'affronter ! Quel imbroglio ! Lileau avait du mal à se positionner ! Et elle ruminait toujours cette interrogation : Maldi Foster allait-il revenir se mesurer à elle pour l'obliger à partager ses dons ? ... Soudain, la muse de Lileau se redressa légèrement, faisant couiner faiblement la paille claire qui la constituait. Qu'avait-elle ? Ces petites besaces magiques, mises à disposition pour les servir dans leurs études, avaient parfois des comportements surprenants...

— Mademoiselle Dina, je vous répète ma question, dites-moi l'intérêt d'une bonne écoute en classe ?

Alors que quelques rires étouffés remuaient les élèves qui s'étaient retournés sur elle, le professeur de physique quantique, Monsieur Laius, impeccable dans son costume gris cendré, les cheveux trop clairs, gominés et peignés en arrière, la fixait froidement de son regard perçant argenté. Sa question devait être une remarque sur son inattention. Depuis combien de temps son esprit vagabondait-il loin d'ici ? Le visage pâle de Lileau, encadré par sa chevelure sombre, donnait aujourd'hui à ses yeux verts une teinte de tristesse. Confuse, elle se redressa machinalement dans son siège pour répondre, remerciant intérieurement sa muse de l'avoir tirée de ses pensées à temps :

— L'attention pendant le cours permet à l'élève d'assimiler l'information dispensée par le professeur et en cas de doute de pouvoir poser des questions. Une leçon s'apprend mieux quand elle est comprise en classe.

Lileau sentit le piège qui allait se refermer sur elle. Mais l'enseignant, contrairement à son habitude sévère, marqua une pause, comme indécis. Puis il reprit le fil de sa démonstration, lui adressant avant une simple réflexion d'un regard froid :

— Alors, soyez plus attentive, Mademoiselle Dina, ce chapitre est particulièrement ardu ! Bien, continuons ! Vous allez me faire un petit exercice de dessin pour imager tous ces types de particules et voir physiquement leurs différences en leur apportant des couleurs. Cela vous permettra une meilleure appropriation du cours. N'oubliez pas, le quark top et l'antiquark top pour le couplage Higgs-top ! Prenez vos cahiers et appliquez-vous ! Je verrai ainsi si vous avez compris l'essence même de ces objets et si vous n'en oubliez pas ! Vous le terminerez pour la prochaine fois. Cet exercice sera noté. Et restez calmes ! Vous pouvez parler, mais posément. Oui mademoiselle Dartois...

Comme le professeur s'était déplacé pour s'entretenir avec Brume, Muel souffla à Lileau :

— Tu l'as échappé belle ! J'ai essayé de te prévenir mais tu ne m'écoutais pas non plus ! Tout va bien ?

Il dépassait d'une tête Lileau et son allure mince de poète avec ses cheveux châtons mi-longs et son regard gris clair inquiet, lui donnait une profondeur intérieure un peu étrange. Il la fixait, espérant voir dans ses yeux ce qu'elle ne dirait pas.

— Oui oui ! Juste dispersée ! Je suis trop dans mes pensées !

— Ce soir Sėti vient, vous vous souvenez ? On se fera une petite soirée tranquille ! Je vous raconterais les fiançailles de ma sœur !

Songial, de l'autre côté de Muel, s'était penché, tout sourire, pour s'adresser à Lileau par-dessus l'épaule de leur ami. Lileau, par un signe de tête, lui confirma alors son enthousiasme. Elle aimait sa jovialité. De famille de marins, il avait les yeux bleu-azur et ses boucles claires, oxydées par la mer, s'égaillaient quand il parlait. Content de cette soirée en perspective, il retourna à son exercice, quelque peu distrait par la discussion du professeur avec son amie Brume, assise quelques rangs plus bas.

Tout en commençant leur devoir, Muel et Lileau continuèrent à discuter discrètement, heureux de pouvoir se retrouver entre eux ce soir. Lileau laissait sa main nonchalamment sur sa muse, appréciant le contact discret de ce cartable si insolite et si prévenant.

Le reste de la journée fut un peu ennuyeux, les cours n'étaient que théories à ingurgiter et l'ambiance générale devint morose. C'est avec un soulagement attendu que les trois amis regagnèrent enfin le grenier à la nuit tombée.

—... Je ne comprends toujours pas comment la bataille s'est terminée ! Quelque chose nous échappe ! Lileau semblait encore perplexe. Elle revoyait la scène dans l'appartement étrangement agrandi et où, au cœur de la lutte, tout

s'était soudain figé sans explication.

— C'est fini, on a gagné, tu devrais penser à autre chose !

— Non Songial, nous risquons peut-être un nouvel affrontement et nous ne savons pas comment nous les avons stoppés ! Il faudrait mieux maîtriser nos capacités ! Et je suis persuadée qu'il y a eu une intervention extérieure...

— Mais, à part nous, il n'y avait personne d'autre et nous étions tous paralysés quand tu t'es retrouvée seule avec lui ! Et puis, qui te dit que Foster n'en restera pas là ? Muel ne partageait pas l'avis de Lileau.

— Et toi, Sibyl, je te trouve bien silencieux... Sėti au teint toujours bronzé, s'étirant et frottant ses cheveux sombres et hirsutes, s'était retourné sur le chat noir et feu.

L'animal, assis près de Lileau, se léchait négligemment le bout d'une de ses pattes orange. Sous la remarque du garçon, il s'arrêta et, feulant, souffla :

— Que voulez-vous que je vous dise ?... Tout s'est bien terminé, peu importe comment ! Et...

— Je ne suis pas d'accord ! coupa Lileau fâchée. Il faut connaître nos points forts et nos faiblesses pour s'améliorer et se préparer pour peut-être de nouvelles attaques !

— Tu devrais laisser faire les choses et simplement avoir confiance... reprit tranquillement l'animal.

— Oui !... Mais notre sauveur est peut-être limité et pourrait se révéler incapable de nous venir en aide la prochaine fois ! ajouta Lileau maintenant soupçonneuse envers le chat. Puis, se ravisant elle se tut, fuyant le regard de Sibyl.

L'animal la regardait conscient d'en avoir trop dit. Décidément, cette enfant était plus maligne qu'il ne le pensait ! Il était pourtant certain que tous dormaient quand il avait quitté l'appartement le soir après l'affrontement ! Les garçons n'avaient pas suivi réellement l'échange entre Lileau et le chat et n'en comprirent pas le sous-entendu. Songial, trop enthousiaste à l'idée de raconter les fiançailles de sa sœur, essayait de diriger l'attention de ses camarades sur les vacances passées.

— Oh ! Moi je n'ai pas fait grand-chose, avoua Muel, j'ai juste aidé un peu ma mère dans ses travaux de rénovation de la maison et encore, son ami s'investit vraiment. J'ai plutôt l'impression de les déranger...

Séti n'avait pas envie d'aborder son propre cas, il préféra relancer Songial qui attendait, avec une impatience mal contenue, qu'on le laissât parler :

— Ta sœur s'est fiancée alors, Songial ?

— Oui ! C'était super ! s'exclama le garçon, heureux qu'on l'interroge enfin sur le grand évènement familial qui avait occupé une bonne partie de son séjour chez lui. Je croyais que ça se ferait dans l'intimité, mais non ! Mes parents avaient invité toute la famille et des amis. Une vraie fête ! Il y avait plein de belles choses à manger, des spécialités de la mer bien sûr, mais aussi...

— Ta sœur s'était habillée comment ? Lileau s'était calmée et voulait maintenant partager simplement ce moment festif de la vie de Songial.

— Oh ! Elle avait une très jolie robe bleu lagon, on aurait dit un genre de soie un peu métallisée. C'est Andy, son fiancé, qui l'a achetée, coordonnée à son habit. Je n'peux pas dire, il s'est foulé ! Songial riait, heureux de raconter à ses amis cette journée si longtemps préparée. Et tu aurais aimé Lileau ! Elle avait relevé ses cheveux avec de petites fleurs, bleues également, accrochées à ses boucles rousses. Elle était belle, ma sœur !

— Hé ! Ça te dirait de nous montrer ce grand jour ? Je fais une bulle dans ton passé et tu nous feras visiter les lieux de la réception ! proposa soudainement Lileau.

— C'est possible ? Génial ! Songial s'était levé tout à coup heureux de la proposition inespérée.

— Mais vous allez me laisser là, comme ça ? Séti s'inquiétait, se sentant soudain exclu de leurs pouvoirs acquis dans cette école.

— Lileau sait emmener tout le monde, il ne faut pas être particulièrement doué pour être pris dans une bulle. ajouta Muel, souriant à l'adresse de Séti.

— Oui Séti ! Regarde, moi, je n'ai pas le chronos non plus et Lileau ça ne l'empêche pas de me prendre dans sa bulle ! Songial était si excité qu'il ne voyait pas l'appréhension de son ami.